



En quête

de Liberté

Ange  
CLAYE

## Extrait : *En quête de liberté*

### \* *L'offrande* \*

(Franck)

Je passe ma matinée du samedi à me prélasser au bord de la piscine. Quelques traversées pour dégourdir mes muscles et une séance de bronzage en tenue d'Adam pour éviter toute trace de maillot sur ma peau. J'ai la chance de ne pas avoir de vis à vis dans cette magnifique villa, je peux donc m'exposer à ma guise et exprimer toutes mes envies sans déranger le voisinage. J'ai pu passer une nuit particulièrement calme et reposante, je poursuis donc ma journée dans ma salle de sport entre pompes, tractions et développés couchés pour ressentir ce bien être corporel exacerbé dans l'accomplissement de l'effort. La musique rythmée de ma play-list me porte dans l'effort et m'aide à me dépasser. Je me sens prêt à vivre cette journée avec enthousiasme.

Julie m'a donné rendez-vous pour 17 heures sur la terrasse d'un bar rue des Halles. J'arrive cinq minutes avant l'heure convenue, je l'aperçois, déjà installée à l'ombre d'un parasol.

D'après ce que j'ai pu comprendre, elle souhaite me faire une surprise dont elle a le secret. Il faut dire que je la connais depuis trois ans et qu'à ce jour je n'ai jamais eu à me plaindre de ses initiatives. J'ose même dire qu'elles m'ont toujours apporté entière satisfaction. On se voit peu, mais on se souvient toujours de ces moments délicieux, où le désir d'une sexualité totalement libérée nous rapproche le temps d'assouvir nos tentations passagères.

Les années qui passent ne semblent pas avoir d'effet sur son physique. Personnellement je pensais lors de notre première rencontre qu'elle n'avait pas encore 40 ans, alors que sa date de naissance affichait déjà huit années de plus.

Pour je ne sais quelle raison, elle m'a pris en affection et lorsque l'envie de sexe la porte vers des contrées inavouables, elle m'invite à l'accompagner. Je ne suis pas assez naïf pour penser que je suis son seul partenaire pour ses escapades charnelles, mais quand je suis avec elle, cela n'a que peu d'importance. Elle ne m'appartient pas et c'est très bien ainsi.

Nous cherchons le plaisir physique en nous interdisant toute relation sentimentale.

Résidant dans la banlieue Est de Toulouse, elle n'a pas hésité à faire plusieurs centaines de kilomètres pour me retrouver aujourd'hui. J'en suis presque certain, elle doit avoir un autre amant sur la côte basque. En plus d'aimer le sexe, nous avons aussi comme point commun d'apprécier le littoral atlantique.

Je la découvre toujours aussi rayonnante, dans son tailleur jupe bleu très chic qui contraste admirablement bien avec sa chevelure blonde. Le teint toujours halé, un maquillage léger et raffiné qui met en valeur ses petits yeux verts. Mon regard passe de son visage à ses pieds et j'ai le temps de constater que ses seins sont libres sous sa veste, que son vernis à ongle est d'un rouge très sombre, qu'elle porte des talons aiguilles particulièrement sexy. Je remarque même un petit bracelet en métal noir et rouge à sa cheville gauche, bijou très raffiné que je ne lui connaissais pas.

Un délicat baiser au coin de ses lèvres et je m'installe à sa table, quelque peu impatient de connaître ce qu'elle nous a préparé.

Lors du passage du serveur pour prendre nos commandes, elle ne peut s'empêcher de se pencher pour saisir son sac à main posé au sol et lui dévoiler partiellement son sein

droit. Je pense qu'elle lui a fait sa journée, à en croire le sourire qu'il arbore en allant chercher nos boissons.

— Alors Franck, tu es prêt pour une toute nouvelle expérience ?

— Les yeux fermés avec toi.

— Tu ne crois pas si bien dire.

Premier indice lâché volontairement par ma partenaire de soirée, comme elle a l'habitude de le faire pour me mettre en appétit.

— Ça fait trois ans que nous partageons nos plaisirs sexuels et je veux te faire un petit cadeau. Je vais te faire connaître le OFF

On a déjà visité pas mal de soirées privées très chaudes ou de clubs échangistes ensemble, c'est même dans l'un d'eux que j'ai eu la joie de la rencontrer, mais le OFF m'est totalement inconnu. Je me laisse guider par ma partenaire experte. Je prends place dans sa voiture et durant le trajet qui ne dure qu'une trentaine de minutes, je pose ma main sur sa jambe. La frustration est grande, je ne peux m'empêcher de poursuivre ma progression sous le tissu de sa jupe en direction de zones beaucoup plus intimes. Mes doigts frôlent l'intérieur de ses cuisses. Je me délecte de la douceur de sa peau, si fine et délicate. Julie écarte ses jambes autant que lui permettent le siège baquet de sa voiture et un minimum de prudence au volant, m'autorisant implicitement à être encore plus aventurier.

Quelle surprise de découvrir la dentelle de sa petite culotte. Si j'avais dû parier, j'aurai perdu. Julie n'avait pas fait abstraction de cette barrière textile et ce en pleine conscience. Deux de mes doigts frôlent le tissu que je perçois déjà humide. Elle me regarde avec un petit sourire très prometteur.

Sortis de la ville, nous progressons sur un petit chemin de terre qui nous conduit au pied d'une grande bâtisse. Le parking

est déjà bien rempli, visiblement je dois être le seul à ne pas connaître ce lieu de rendez-vous.

En sortant de la voiture Julie me donne quelques instructions.

— A partir de maintenant commence ton cadeau, mais pour le mériter, tu dois être très sage et faire tout ce que je te dirai.

J’acquiesce d’un signe de tête.

Julie est bien mystérieuse et cela aiguise d’autant ma curiosité.

Lorsque nous arrivons devant la porte massive de cette habitation, Julie n’a pas besoin de toquer. Un jeune homme d’allure très sportive nous ouvre.

— Salut Ludo, il est avec moi, dit Julie à son interlocuteur en lui faisant la bise. Ce dernier me fait un signe de tête en guise de salutation. Visiblement, elle a déjà ses petites habitudes dans la place.

Pas de caisse pour payer un droit d’entrée, est-on dans une habitation privée ou un club très sélect ? Je n’ai, à cet instant, aucune certitude. Julie m’indique le vestiaire où nous pourrions nous mettre à l’aise. Très galant, j’assiste Julie à se dévêtir.

— Voilà ce que j’aime entre autre chez toi Franck, tu es attentionné et prévenant. Des qualités qui semblent avoir déserté la gent masculine depuis que certaines revendiquent une égalité des sexes. Ne change rien, j’adore.

Je ne peux détourner mon regard de son corps nu qui s’offre à ma vue. Je l’ai déjà parcouru et désiré de nombreuses fois et pourtant il m’apparaît toujours aussi attractif. Ses seins sont un appel à la caresse buccale avec ses larges mamelons sombres au centre desquels se dressent fièrement ses délicats tétons. Ses épaules menues sont partiellement recouvertes par sa chevelure, la courbe de ses reins surplombe son joli petit fessier bien ferme. Son ventre plat ne permet pas de douter qu’elle prend plaisir à travailler sa sangle abdominale. Son sexe

dépourvu de pilosité est légèrement bombé, sa fente venant se perdre dans son entrejambe. Mon regard finit sa course sur ses jambes fines et musclées.

— Tu fais quoi Franck ? Me reprend-elle. On dirait que tu as vu un mirage.

Le temps de retirer à mon tour mes vêtements, je me glisse dans le peignoir mis à ma disposition. Julie a revêtu le paréo qui se trouve dans son casier.

Elle se tourne vers moi pour déposer un baiser appuyé sur mes lèvres, pendant que de sa main droite glisse sous le pan de mon vêtement. Mon membre commence à se dresser. Elle retire vite sa main baladeuse.

— Je constate que tu es rapidement en forme, tout comme j'aime. Ta surprise t'attend.

Tout le rez-de-chaussée de cette immense maison est aménagé comme un club libertin traditionnel, où l'on déambule à sa guise du bar vers le coin hammam, le Spa, les alcôves ouvertes à la vue de tous ou les recoins plus discrets de pièces intimistes. Chacun donne ou prend du plaisir, en laissant libre cours à ses désirs, oubliant les frontières que la vie normée impose à chacun de nous. La seule règle qui ne peut être transgressée repose sur le respect absolu de l'autre. Jusque là rien de bien nouveau par rapport aux diverses sorties faites avec ma partenaire de jeux.

Julie glisse sa main dans la mienne et nous montons au premier étage. Sur le pallier une porte en verre totalement opaque nous fait obstacle.

Cette dernière s'ouvre automatiquement puis se referme juste derrière nous. Là, je découvre une immense salle baignant dans une atmosphère plus feutrée que celle du rez de chaussée. Malgré la présence d'une bonne cinquantaine de personnes le silence est presque absolu. Julie rejoint un comptoir situé sur notre droite pour revenir quelques secondes après avec à la main un bandeau.

J'avance vers elle et découvre une grande estrade où se tient debout une femme nue d'une trentaine d'années, les yeux bandés. Elle ne bouge pas. Sa respiration est calme donnant un léger mouvement à ses seins de petite taille parfaitement en harmonie avec sa minceur. Sa toison pubienne joliment taillée attire l'oeil, à une époque où les sexes féminins ont délaissé l'abondance de poils, exposant très souvent un mont de venus impeccablement lisse.

Julie me reprend la main et monte avec moi sur l'estrade. Je suis à quelques mètres de cette inconnue. Elle me positionne le bandeau sur les yeux, me coupant de la sorte de toute perception visuelle. J'ai le sentiment de m'isoler du monde en l'absence de bruit et de lumière. Elle s'approche de mon oreille et me murmure ces quelques mots.

— Je t'offre pour 30 à minutes à celle qui le désire. Laisse-toi faire, savoure le plaisir de recevoir. Tu n'as pas le droit de parler. Ecarte un peu tes jambes pour accueillir cette sexualité nouvelle.

Puis elle retire doucement mon peignoir et s'éloigne. Je suis nu, seul et offert. Cette sensation est étrange, mais pas désagréable. Je suis surpris, un peu déconcerté, mais serein. Je reste ainsi sans être capable de percevoir le temps qui s'écoule.

Sur ma droite, j'entends un gémissement timide, qui à n'en pas douter est émis par ma voisine, croisée quelques minutes avant. J'imagine, à défaut de pouvoir le vérifier, qu'un invité est venu à sa rencontre et qu'il a commencé à exprimer ses désirs charnels. Cette simple pensée fait affluer le sang dans ma verge que je sens se redresser doucement. Quelle étrange sensation que de percevoir ce début d'érection initié par un gémissement et des visions lubriques qui se créent dans mon esprit.

Je suis assez vite sorti de mes pensées par le frôlement de doigts sur mon torse. Ce n'est pas le fruit d'une perception

imaginaire, il y a bien quelqu'un à mes côtés qui vient de me toucher. J'attends déjà la suite...

*Vous avez aimé cet extrait ?*

[COMMANDEZ CE ROMAN](#)

